

# Pour Vizille, terre d'Histoire... Suivez « Mémoire » !

par Georges Salamand

**S**obrement introduit par son président, le souriant Denis BELLON, le dernier numéro de *Mémoire*, revue de l'histoire du pays vizillois, tient toutes ses promesses; nos amis Vizillois ayant l'énorme avantage de pouvoir exploiter un terreau exceptionnellement riche et original comme en témoigne le premier des grands dossiers de ce numéro 47 (\*) consacré aux séjours vizillois du dernier président de la Troisième République Albert LEBRUN.

À la lecture de la vingtaine de pages superbement illustrées du dossier, dû en grande partie aux recherches d'Éric FREYSSSELINARD, arrière-petit-fils du Président, nous découvrons un Albert LEBRUN, aux antipodes de l'image du personnage effacé, voire falot, chansonné à l'époque pour sa facilité lacrymale, un « grand monsieur », polytechnicien, économiste visionnaire, un homme de consensus, occupant parfaitement

sa place sur la plus haute marche de l'État, et un homme de conviction, singulièrement populaire en Dauphiné à travers ses séjours en famille au château du Connétable en 1936 et 1938. Pour les Vizillois, Albert LEBRUN est « notre président ! ».

À quelques distances de là, la Résistance occupe une place de choix dans cette livraison, à travers le compte-rendu paru dans *Les Allos* du 12 juillet 1945 sur les États généraux de la Résistance tenus à Vizille, mais aussi par l'évocation de quelques figures exemplaires de ces combattants de l'ombre : Yvonne BONTHOUX ou Jean-Marcel CHAMPION, mort en déportation à l'aube de ses vingt ans. Deux courtes biographies complétées par l'évocation de l'action héroïque des Groupes francs en Isère, en 1944, à travers un texte de Gabrielle GIFFARD à Casimir BERTHON, un document précieux et essentiel pour la compréhension des ultimes combats de la Libération de la région grenobloise.

Résistance encore avec l'article d'Alain ROMESTANT sur une idole de notre adolescence : le vélocé et adroit Fend-la-bise, magnifique trois-quart aile du FCG, champion de France de rugby en 1954, André MOREL, déporté à Mauthausen, via Compiègne, à l'âge de 16 ans, pour avoir participé à la fameuse manifestation du 11 novembre 1943. Le témoignage d'André MOREL sur les camps de la mort est terrible, tout à fait comparable aux autres témoignages comme celui de David ROUSSET, l'écrivain-journaliste, ancien député de l'Isère. De retour au pays, André, qui a perdu... 50 kilos, va se reconstruire la santé aux Anguisses, et refaire de l'athlétisme et du rugby à très haut niveau. Une vie volontaire et exemplaire.

## Enfants et jeunes filles

Introduit par quelques souvenirs de Jeannette DELLA VEDOVA, le récit de Pierre DRAÏ, orphelin de la déportation, sur la « République des enfants » de Moulin-Vieux, est d'une grande originalité. Fondée en 1938 par un couple d'instituteurs, Henri et Henriette JULIEN, pour accueillir les enfants accidentés de la vie, une première « République » avait précédé celle que décrit Pierre DRAÏ (1950-1954) : « À gauche les fayards / À droite les sapins / Là-haut ont les cimes neigeuses / Le soleil du matin / Éclaire la maison / Douce maison que nous aimons », une pédagogie moderne « basée sur l'organisation du travail, la coopération et l'expression libre des enfants (qui) commençait à intéresser pas mal de monde... ».

Deux autres grands chapitres enfin pour compléter ce magnifique numéro. Tout d'abord plusieurs articles consacrés à la Grande Guerre : à l'art patriotico-tumultueux du pays vizillois et aux monuments aux morts pour la France, mais aussi, par l'article de Gilbert GACON, à la fabrication et à l'utilisation des obus de chlore à Pont-de-Claix et Jarrie lors de la guerre chimique ouverte par les Allemands dès 1915.

Enfin, et pour finir cette lecture en beauté, l'incontournable rendez-vous que nous donne Jeannette DELLA VEDOVA sur les belles années des corsos de Vizille avec de superbes illustrations de défilés joyeux. Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais la vue, un demi-siècle plus tard, des souriantes jeunes filles du temps de notre adolescence me rend « tout chose » et me fait, comme disait Paul FORT, l'âme joyeuse !

(\*) *Mémoire* n° 47. *Les amis de l'Histoire du pays vizillois*, 325, rue de la République, 38220 Vizille. 10 € (port 7 €).

